

# UN AUTOMNE 41

SEPTEMBRE 2023 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure



- p.2**  
L'actualité  
Hommage à J. de Neyman,  
Bombardements 80<sup>e</sup> anni-  
versaire  
Cérémonie d'octobre
- p.3**  
L'agenda / L'édto de C. Tuchais
- p.4 & 5**  
Histoire  
Les camps de Châteaubriant  
entretien avec Louis Poulhès
- p.6**  
La mémoire en actes  
JNR, Basse-Goulaine
- p.7**  
La vie du Comité  
Hommage à Odette Nilès
- p.8**  
Culture  
Livres  
L'actualité du site Résistance44

## Le 22 octobre, rassemblons nous nombreux dans la carrière de Châteaubriant

Alors que les atteintes à la démocratie se multiplient, que les conquis de la Résistance - et dernièrement les retraites - sont systématiquement remis en cause, alors que le fond de l'air est brun et que les bruits de botte se font entendre encore aux portes de l'Europe et ailleurs dans le monde, les rassemblements organisés à l'occasion du 82<sup>e</sup> anniversaire de l'Octobre sanglant de 1941 ne constitueront pas seulement un hommage aux fusillés, mais aussi une réponse à cette dérive et une manifestation de notre conviction que « résister se conjugue au présent ».

**1941 HOMMAGE AUX FUSILLÉS  
2023 DU 22 OCTOBRE 1941**

Jules AUFFRET Titus BARTOLI Edmond LEFEBVRE Emile DAVID Maximaire BASTARD Charles DELANQUERIE Julien LE PANSE  
Jean-Pierre TIMBAUD Raymond LAFORGE Raymond TELLIER Jean POULMARCHÉ Eugène KERVELL Jules VERCIROUSSE Maurice TÊNINE  
Henri BARTHELEMY Claude LALET Désire GRANET Henri POURCHASSE Antoine PESQUE Jean GIRONDEL Pierre GUESQUIN  
HOYNH KHUONG AN Victor RENELLE Maurice GARDETTE Guy MOUQUET Charles MICHELS Marc BOURRIS

**ILS NE SONT PAS TOMBÉS EN VAIN, LEUR SACRIFICE A OUVERT LA VOIE  
AU CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE**

**DIMANCHE 22 OCTOBRE 2023  
Sablière de Châteaubriant (44)**

13h30 Rendez-vous au rond-point Fernand Grenier · 14h00 Départ du cortège vers la carrière des fusillés · 14h30 Cérémonie officielle sous la présidence de Carine Picard-Nilès, présidente de l'Amicale, d'Alain Hunault, maire de Châteaubriant, et Fabien Roussel, secrétaire national du Parti Communiste Français  
Lecture théâtralisée " Les graines de l'espoir " du Théâtre d'ici ou d'ailleurs, mise en place par Claudine Merceron avec la participation des enfants de l'école primaire d'Issé dirigés par Kristine Maerel. Son : Euroolive

amicaledechateaubriant.fr

RÉGION PAYS DE LA LOIRE  
Châteaubriant  
Loire Atlantique  
d'ici ou d'ailleurs

Bulletin du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-inférieure.

Directeur de la publication :  
Christian Retailleau  
Comité du souvenir  
Maison des syndicats

1, place de la Gare de l'Etat - case 1  
44276 NANTES cedex 2

[christian.retailleau@resistance-44.fr](mailto:christian.retailleau@resistance-44.fr)

Site : [www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)

**RÉSISTANCE 44**  
[www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)



## Hommage à Jean de NEYMAN

Il y a 79 ans, à 30 ans, le résistant communiste était fusillé par les nazis à Saint-Nazaire où un boulevard porte son nom. Agrégé de physique, il enseignait à La Baule. A 16h, le 2 septembre un hommage lui sera rendu par le Comité du souvenir, la section du PCF et la municipalité dans le parc d'Heinlex, sur le lieu de son exécution, devant la stèle érigée à sa mémoire. Condamné à mort le jour de la libération de Paris, le 25 août 1944, il sera fusillé le 2 septembre. Il est l'un des derniers fusillés de cette guerre.

## LES BOMBARDEMENTS des 16 et 23 septembre 1943

Nantes a été anéantie par les bombardements. Au cours de la guerre les escadrilles alliées ont eu pour objectifs la destruction des installations militaires et industrielles (le port, Batignolles, Château-Bougon etc.). Mais le centre ville avait été épargné. Tout change le 16 septembre. A 15h30, l'alerte est donnée, 1 450 bombes s'abattent sur 600 points de chute. La ville est sous le choc. Nouvelles frappes le 23 à 9h, et le soir à 19h. Le bilan humain est terrible : 1 463 civils tués, 2 500 blessés. Les dégâts matériels sont énormes. La population nantaise conçoit une certaine rancœur qu'exploitent les collaborateurs. Chaque année une cérémonie du souvenir a lieu à Nantes à l'Hôtel Rosmadec (mairie) et au cimetière de la Chauvinière où les victimes ont été inhumées. Une exposition, conçue par les Archives municipales sera présentée place Royale.



## Cérémonies du 82<sup>e</sup> anniversaire des fusillades des 48 otages de Châteaubriant et de Nantes

L'Amicale de Châteaubriant - Voves - Rouillé - Aincourt, organisatrice avec le Comité départemental du souvenir et ses comités de Châteaubriant et d'Indre a conçu un programme comprenant de nombreuses initiatives.

Indre - dimanche 15 octobre à 8h 45, place Odette Nilès puis Monument aux morts au cimetière. Hommage à Eugène et Léoncie Kéritel et aux résistants indrais.

Nantes - Exposition des portraits des 48 otages - réalisés par l'artiste Chantal Trubert -le long du boulevard des 50 Otages

\*vendredi 20 octobre à 17h45, Monument aux 50 Otages et à la Résistance, Veillée du souvenir avec une évocation artistique réalisée par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs.

\* samedi 21 octobre à 10 h, cérémonies officielles devant le Monument aux 50 Otages et à la Résistance, au champ de tir du Bêle puis au cimetière de la Chauvinière

Châteaubriant - samedi 21 octobre à 14 h 30, rassemblement devant la stèle du camp de Choisel : hommage aux internés suivi dans la cour du Château d'un hommage aux fusillés.

\* 17h, Musée de la Résistance : vernissage de l'exposition temporaire 2023-2024 « Résister à la Déportation en France et en Europe »

\* dimanche 22 octobre, La Blisière, Juigné-des-Moutiers à 10h, hommage aux 9 fusillés du 15 décembre 1941.

Châteaubriant, rond-point Fernand Grenier à 13h30, départ du cortège vers la carrière suivi de la cérémonie officielle, allocutions puis évocation théâtrale par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs. Conception et mise en scène : Claudine Merceron. Cette cérémonie comportera un vibrant hommage à Odette Nilès.

Des stands de restauration rapide seront à disposition des commémorants, ainsi que des stands de littérature avec dédicaces d'auteurs.

### Transport par cars gratuit organisé par les villes

#### Nantes

10h30 – Départ place du Vieux Doulon (arrêt bus)  
 10h40 – Boulevard de Sarrebrück (arrêt Haubans)  
 10h50 – Place Pirmil (station tram/bus)  
 11h00 – Chantiers navals (station tram/bus)  
 11h05 – Place Zola (arrêt côté Renardières)  
 11h10 – Place des Châtaigniers/Abel Durand (arrêt face à Carrefour)  
 11h25 – Eglise du Pont du Cens (arrêt bus)  
 11h30- Le Cardo (station tram/bus)

#### Saint-Nazaire

11h – Départ parking du Théâtre côté CIL  
 11h15- Trignac Place de la Mairie  
 11h40 - Montoir-de-Bretagne Place du Marché

Inscriptions Nantes à [christian.retailleau@resistance-44.fr](mailto:christian.retailleau@resistance-44.fr) ou au 06 33 83 74 35  
 Inscriptions Saint-Nazaire à [alain.trigodet@free.fr](mailto:alain.trigodet@free.fr) ou 06 95 70 63 96

Restauration : au stand Mines-Energie CGT à l'entrée de la carrière ou pique-nique.

**Retour à l'issue de la cérémonie par le même itinéraire.**

# l'édito

## L'AGENDA

**2 septembre** à 16 h

Hommage à J. de Neyman Heinlex.  
Saint-Nazaire

**16 septembre** à 10h00

Hôtel de Ville, 80ème anniversaire  
des bombardements de 1943

**21 septembre**

Manifestations pour la paix

**15 octobre**

Indre à 8h45, hommage à Eugène  
et Léoncie Kérivel et aux résistants  
indrais

**20 octobre** à 17 h 45

Veillée du souvenir des fusillades  
d'octobre 1941. Evocation artistique  
Monument aux 50 Otages- Nantes

**21 octobre** à 10h

Cérémonies officielles à Nantes, Mo-  
nument aux 50 Otages, Bêle, Chau-  
vinière

14h 30 Châteaubriant

Stèle du camp de Choisel puis cour  
du château

17h

Vernissage de l'exposition tempo-  
raire au Musée

**22 octobre** 10 h

la Blisière, Juigné-des-Moutiers.  
Hommage aux fusillés du 15 dé-  
cembre 1941

13h30 - Châteaubriant, rond point  
Fernand Grenier : départ du défilé  
vers la carrière

La Sablière : cérémonie officielle  
suivie de l'évocation artistique par  
le Théâtre d'ici ou d'ailleurs

\*une rencontre avec l'historien Louis  
Poulhès est envisagée à une date à  
déterminer

## Notre démocratie est en péril, la République nous appelle

Les événements politiques récents nous alertent sur une démocratie à la dérive. La mobilisation contre la réforme des retraites, malgré sa popularité, sa durée et son cadre intersyndical déterminé, a été balayée avec mépris et la réforme adoptée sans vote du Parlement via l'article 49.3. Les répressions policières ont encore été légion, entre arrestations arbitraires et criminalisation du mouvement social. L'instauration d'une politique ne connaissant que la force et l'autorité pour répondre aux inquiétudes et revendications sociales démocratiquement exprimées s'est confirmée.

Cette dérive, la jeunesse de nos quartiers en a aussi fait les frais en ce début d'été. La mort de Nahel sous les balles de la police oblige à regarder les responsabilités de ces morts d'Etat. Elles sont dans une parole politique débridée qui autorise aujourd'hui les plus hauts responsables de la police à s'asseoir sur la séparation des pouvoirs, avec le soutien du gouvernement. Cette jeunesse malmenée en colère a usé en réaction des seuls outils qu'elle connaît pour les subir au quotidien, une violence qu'elle a malheureusement retournée contre ce qui lui reste de lien public. Devant cela, il faut rappeler le rôle essentiel des associations et professionnels de proximité qui accompagnent, comme ils le peuvent, à d'autres formes d'expressions et d'émancipation, et qui trop souvent pallient aux défaillances de politiques pour qui la libéralisation sauvage des richesses prime sur leur redistribution.

Cette démocratie sous contrôle impacte associations et syndicats. Suspensions sur la Ligue des Droits de l'Homme et menace sur sa subvention, dissolution des Soulèvements de la Terre et d'autres associations écologistes pour « appel à la désobéissance civile », annulation de l'agrément à l'association Anticor sont autant de signes de cette politique de défiance systématisée. Le Contrat d'engagement républicain (CER) issu de la loi « confortant le respect des principes de la République » (loi séparatisme) et que doit signer toute association recevant une aide publique en est l'outil. Elaboré unilatéralement, il instaure une police de la pensée en posant un délit d'opinion a priori. La volonté est claire : taire toute forme de contre-pouvoir pourtant constitutif de notre fonctionnement démocratique et signe de sa bonne santé.

Dans ce contexte qui assoit les idées de l'extrême droite, rappelons sans relâche le rôle central de l'éducation populaire et des mouvements citoyens, qui favorisent la conscience critique pour l'émancipation de tous.

Le Comité du Souvenir, dans sa fonction de transmission de l'histoire et de la mémoire de la Résistance, s'attache à créer des liens avec les acteurs de l'éducation populaire qui se battent au quotidien pour faire vivre la solidarité dans des populations démunies.

Catherine TUCHAIS

## Les camps d'internement de Châteaubriant Choisel et Moisdon-la-Rivière. 1940-1945

### Un entretien avec Louis Poulhès

*A l'occasion de la parution de cet ouvrage de 407 pages, abondamment illustré, nous avons posé quelques questions à Louis Poulhès, déjà auteur des livres : Un camp d'internement en plein Paris. Les Tourelles 1940-1945 et L'Etat contre les communistes 1938-1944 parus en 2019 et 2021 chez le même éditeur.*

**\*Pourquoi un tel ouvrage ?** Le camp est connu pour les internés qui y ont été fusillés comme otages, notamment Guy Môquet, Jean-Pierre Timbaud, Charles Michels. Paradoxalement, l'histoire du camp a été assez peu étudiée. La mémoire des fusillés a contribué à la reléguer un peu dans l'ombre. Le livre ne porte pas seulement sur Choisel, mais aussi sur Moisdon-la-Rivière, un camp ouvert en novembre 1940 pour des nomades, transférés ensuite à Choisel fin février début mars 1941, puis renvoyés à Moisdon début septembre 1941. Les deux camps ont fait l'objet d'une gestion commune jusqu'au transfert de tous les internés dans d'autres camps de la zone occupée dans la première quinzaine de mai 1942. Sous l'Occupation, le camp de Moisdon-la-Rivière a donc fonctionné de novembre 1940 à février 1941, puis de septembre 1941 à mai 1942, celui de Choisel de mars 1941 à mai 1942. Leur histoire ne doit pas être dissociée.

**\*Comment avez-vous travaillé ?** Comme pour tout travail historique de fond, le recours aux archives est indispensable. La plupart des documents sont conservés aux archives départementales de Loire-Atlantique, mais aussi aux archives de la préfecture de police à Paris, aux archives d'Eure-et-Loir et du Maine-et-Loire et d'autres encore. J'ai croisé ces documents avec les informations issues des internés eux-mêmes : journaux des internés, correspondances avec leurs familles, témoignages et mémoires.

**\*Votre éditeur précise que vous avez conçu votre ouvrage « en dehors de tout esprit polémique et d'idéalisation ». Pourquoi ce commentaire ?** Il s'agit simplement d'indiquer que ce travail se veut distancié par rapport à son objet, même si je reste très ému du sort de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants privés de leur liberté pour nombre d'entre eux durant des années, au-delà des seuls fusillés. En particulier, j'ai pris

soin de prendre en compte les internés autres que politiques, la mémoire commune réduisant souvent le camp aux seuls politiques. La mémoire de ces camps, qui fait partie de leur histoire, a fait aussi l'objet d'un chapitre du livre.



**\*Qu'est-ce qu'un camp d'internement ?** C'est un camp qui est destiné à enfermer des individus selon une procédure tout à fait particulière : l'internement administratif. En ce qui concerne les politiques (principalement des communistes et des syndicalistes), les internés n'ont commis aucune infraction, mais ils sont seulement suspectés de pouvoir en commettre. Ils peuvent aussi ne pas avoir été libérés après avoir purgé une peine ou après avoir été absous par un juge. La décision d'internement est prise par le ministre de l'Intérieur ou les préfets (autorité administrative) et non par un juge (autorité judiciaire). La durée de privation de liberté n'est pas limitée dans la très grande majorité des cas, arrestations et libérations étant totalement aux mains de l'administration. Les internés administratifs ne sont donc pas des « prisonniers » comme les autres, prévenus ou condamnés, détenus en vertu d'une procédure judiciaire. La procédure de l'internement n'a pas été inventée par le gouvernement de Vichy, qui a seulement élargi les publics visés à tous ceux qu'il a considéré comme « indésirables », mais par le gouvernement Daladier sous la IIIe République.

**\*Combien y-a-t-il eu de camps d'internement sous l'Occupation allemande ?** Leur nombre a varié fortement dans le temps. Certains ont été

très éphémères (quelques semaines) et leur taille extrêmement variée. On peut les estimer à moins d'une trentaine pour l'ensemble de la période de l'Occupation. Dans la zone non occupée, on distingue principalement des camps pour les étrangers (les plus grands avec jusqu'à plusieurs milliers d'internés) et des camps pour les Français (nettement plus petits avec de quelques dizaines d'internés à plusieurs centaines). Dans la zone occupée, le gouvernement de Vichy est soumis à l'autorisation des Allemands. Le premier camp est celui d'Aincourt en Seine-et-Oise créé début octobre 1940 pour les politiques, les Allemands ayant également enjoint Vichy d'interner les nomades dès octobre-novembre 1940. L'internement des Juifs commence principalement en mai 1941. Tous ces camps sont gérés et gardés par des Français sous l'autorité du gouvernement de Vichy. Rares sont les camps allemands (Compiègne, Romainville ou Drancy après juillet 1943).

**\*Combien de personnes ont été internées à Châteaubriant ?** Dans les deux camps de Moisdon et Choisel, 1601 personnes au total ont été enregistrées. Les politiques sont au nombre de 682, soit un peu plus des deux cinquièmes (42,3% du total). Ils sont entrés à Choisel à partir d'avril 1941, puis surtout en mai et à l'été 1941. Les nomades sont 544, soit un peu plus du tiers (34,2 %) et les « indésirables », qui regroupent les autres catégories d'internés 375, soit un peu moins du quart avec 23,5 %. Le maximum des internés présents à Choisel est d'environ 860 personnes à la fin août 1941. Une des originalités de l'ouvrage est de produire la liste complète de tous les internés, par dates d'entrée, avec leurs noms, prénoms, dates de naissance, catégorie d'internement.



**\*Qu'est-ce qui a conduit à la fermeture du camp en mai 1942 ?** Les différentes catégories d'internés ont été transférés dans des camps spécialisés dans la première quinzaine de mai 1942 : Voves pour les politiques, Mulsanne pour les nomades, Aincourt pour les femmes (politiques et « indésirables »), Rouillé pour les repris de justice, Gaillon pour les « marché noir », Pithiviers pour les juifs. Le camp de Choisel a sans doute été considéré par les Allemands comme trop connu. Les exécutions d'otages ont en effet profondément bouleversé les Français. Vichy et les Allemands souhaitent également spécialiser les camps. A la différence de Moisdon, définitivement fermé, Choisel a été réouvert en septembre 1944 jusqu'en décembre 1945 pour les collaborateurs, puis transformé en annexe de la prison de Fontevault jusqu'en décembre 1946. Le camp a ensuite été détruit.

### Une exposition sur le CNR créée par le Comité du souvenir

Présentée dans le hall de l'Hôtel de ville de Saint-Nazaire à l'occasion de la Journée nationale de la Résistance, cette exposition pédagogique comprend 10 panneaux :

- 1- Le Conseil National de la Résistance
- 2- Jean Moulin
- 3- Le ralliement du PCF à la France libre
- 4- Le Conseil de la Résistance se construit
- 5- La création du CNR
- 6- Les Jours heureux
- 7- Le programme du CNR
- 8- Reconstruire la France
- 9- Les grandes réformes de la Libération
- 10- La belle France que nous allons faire

Cette exposition est disponible pour les associations, syndicats, CSE, établissements scolaires, bibliothèques  
Pour tous renseignements :  
[christian.retailleau@resistance-44.fr](mailto:christian.retailleau@resistance-44.fr)

### REVUE

#### Lacréation du CNR

Notre Musée, la revue du Musée de la Résistance nationale a publié un numéro spécial coordonné par Thomas Fontaine sur le CNR à partir des textes et documents de l'exposition permanente du musée sur le CNR, élaborée par les historiens : Sébastien Albertelli, Julien Blanc, Laurent Douzou, Fabrice Grenard. Un excellent outil pédagogique !

## Hommages aux déportés

Le 79e anniversaire de la libération du camp de Buchenwald a été commémoré le 11 avril au cimetière de La Chauvinière à Nantes où s'est déroulée le 30 avril une cérémonie en la mémoire de toutes les victimes de la Déportation. Le 16 juillet, le Comité était également présent à Nantes devant la stèle en hommage aux déportés juifs et aux Justes de France.

### 8 mai 2023

Jean de Neyman a été honoré à La Baule, en présence de sa famille. Des contacts ont été pris en vue de la commémoration du 80e anniversaire de son exécution en 2024.

## QR code pour les cheminots

Le 9 mai, une initiative innovante s'est déroulée sur l'esplanade Pierre Semard, gare SNCF Nord, à Nantes. Le monument rénové a été doté de QR codes permettant d'accéder aux biographies des cheminots résistants. C'est l'aboutissement d'un travail auquel ont participé le Comité du souvenir, les syndicats CGT et UFCM/CGT des cheminots et l'IHS CGT 44, l'historien Thomas Fontaine en partenariat avec la direction de la SNCF.

### 27 mai

Plusieurs cérémonies ont marqué la Journée nationale de la Résistance. A Nantes le rassemblement au Monument aux 50 otages a réuni un public restreint, les autorités et les organisations mémorielles. Celles-ci (Buchenwald-Dora, ADIRP, UNC 44, Comité du souvenir) dans une lettre au préfet ont protesté contre la mise à l'écart des associations et du public. A Saint-Nazaire, c'est un hommage à Jean Moulin, dans le colège éponyme qui a marqué cette Journée, en présence de Christian Retailleau, président du Comité du

souvenir. Les élèves ont illustré le message de Lucie Aubrac : « Résister se conjugue au présent » en mettant en scène plusieurs gestes de refus des toutes formes d'oppression sur fond de Chant des partisans.



En soirée, une cérémonie s'est déroulée à Trignac. Tandis qu'à la Sablière, à Châteaubriant, le musée accueillait le public, le Comité local du souvenir s'est recueilli devant la stèle aux 27 fusillés. A Indre, le Comité, le maire Anthony Berthelot, la députée Ségolène Amiot ont rendu hommage à Odette Nilès, décédée dans la nuit. Cet hommage a été prolongé par la visite des classes de CM2 à Saffré sur les lieux du maquis. Attentifs aux explications d'Etienne Gasche, ils se sont ensuite rendus à Châteaubriant. A Orvault, un hommage a été rendu à Renée Terrière, alias commandant Dick devant la stèle à son nom. A Vertou, le 27 mai a été célébré à l'initiative de l'ARAC, la FNACA et l'UNC.

## Saffré

Les combattants du maquis de Saffré ont été honorés le 25 juin devant le monument du Pas du Houx puis le 29 à Saint-Herblain sur le lieu du simulacre de procès qui les a conduits à la mort en juin 1944, dans le château de la Bouvardière.

### 14 juillet

Invité, le Comité était présent à la prise d'armes, place Roger Salengro. A l'issue, le livre En vie, en joue, en jeu, dédié par ses auteurs Didier Guyvar'ch et Loïc Le Gac a été remis symboliquement devant le monument aux 50 Otages à la maire Johanna Rolland, en présence de son adjoint Olivier Chateau et de Séverine Misset, présidente du CHT.

## BASSE-GOULAINNE

Le dernier jalon du parcours de la mémoire initié dans la région de Châteaubriant puis poursuivi dans les communes de Haute-Goulaine, et Saint-Julien-de-Concelles a été officialisé le 17 juin par la pose d'une plaque à l'entrée du cimetière de Basse-Goulaine où ont été inhumés anonymement, le 22 octobre 1941 six des 48 Otages fusillés en représailles de la mort du Feldkommandant Hotz. Une centaine de personnes se sont rassemblées pour le dévoilement de la plaque puis devant le monument à la Paix où le maire Alain Vey et le président de notre Comité, Christian Retailleau ont évoqué la vie et l'engagement de ces six otages fusillés : Paul Birien, Joseph Blot, José Gil, Jean Grolleau, Léon Ignasiak, Jean Platiau.



Le Théâtre d'ici ou d'ailleurs et les Théâtres du Marais et Balivernes, emmenés par Claudine Merceron ont joué une scène de la pièce Les 50, avec le concours du Conseil municipal des jeunes.

## Bout de Forêt - La Brosse

C. Retailleau et S. Adry ont participé les 9 et 22 juillet à Sion-les-Mines et Juigné-des-Moutiers aux commémorations des fusillades de juillet 1944. Plusieurs jeunes cachés dans les forêts castelbriantaises ont été fusillés par les Allemands et leurs auxiliaires collabos et miliciens. Deux monuments commémorent ces événements à la Brosse et à Bout-de-Forêt, non loin de la Blisière.

## CARNET

**Gilbert BOISSARD** nous a quittés. Il avait trois ans lorsque son père Marcel Boissard, résistant FTP, fut fusillé par les nazis le 13 février 1943 au Bêle, à l'issue du procès dit des 42. Gilbert s'est résolument investi dans la transmission de la mémoire au sein de notre Comité dont il était membre du Bureau et de l'ADIRP. Nous nous souviendrons de son sens de l'engagement

**Viviane ARTEAUD** nous a quittés à l'âge de 84 ans. Adhérente de notre Comité, Viviane a eu une longue vie d'engagements pluriels à la CGT, au PCF et à l'UFF-Femmes solidaires. Elle a été adjointe au maire de Couëron.

**Jean-Paul LE MAGUET** est décédé subitement. Après une carrière de conservateur au mémorial de Caen, au musée du Château des Ducs de Nantes, il s'était engagé au sein du MRN et en particulier du musée de Châteaubriant.

**Pascale DIQUELOU** nous a quittés le 16 juin, à l'âge de 64 ans, emportée par la maladie. Elle était de toutes les initiatives de notre Comité d'Indre, engagée dans le travail de mémoire, aux côtés de son époux Thierry.

**Alain BEUZARD** est décédé à l'âge de 70 ans, après avoir lutté avec courage contre la maladie. Ancien agent de la RATP, syndicaliste CGT, toujours jovial, il était investi avec dévouement dans notre Comité d'Indre.

**Nous présentons aux familles et à leurs proches nos très sincères condoléances.**

## Hommage à Odette Nilès

Odette Nilès, dernière survivante du camp de Choisel et présidente d'honneur de l'Amicale de Châteaubriant nous a quittés à 100 ans, le 27 mai à l'aube de la journée nationale de la Résistance. Nous publions ci-dessous des extraits de l'hommage rendu lors de ses obsèques le 5 juin à Drancy par Joël Busson, vice-président de l'Amicale.



« Chère Odette, nous gardons le souvenir de ta présence autour du 22 octobre chaque année à la Sablière où tombèrent sous les balles des nazis vingt-sept de tes camarades

dont Guy Môquet si cher à ton cœur d'adolescente que tu ne connus que derrière les barbelés du camp de Choisel. Nous garderons gravée la mémoire de tes compagnons (...)

Militante dès ta jeunesse pour les libertés, la paix, la justice sociale, la démocratie, tu combattras le colonialisme, le racisme, l'anti-sémitisme, l'apartheid. En toutes circonstances, tu seras du côté de la défense des droits des femmes, des droits humains et des peuples opprimés. (...)

Merci, Odette pour tes enseignements, pour l'héritage si riche que tu nous lègues. Tu nous manques beaucoup, mais ton souvenir vivra dans nos cœurs et nous l'espérons aussi sur beaucoup de plaques de rues, d'écoles, de lieux publics, tant ta vie est un exemple de courage et d'abnégation.

Au revoir Odette, toute ta vie tu as été digne des 27, nous serons dignes de toi chère Odette. »

## Libération de Nantes

Le 12 août le Comité a répondu présent à l'invitation de la mairie à l'occasion du 79e anniversaire de la Libération de Nantes aux Tables mémorielles.

## CNRD : les lauréats récompensés

Le 5 juillet, après une brève cérémonie d'hommage aux personnels préfectoraux victimes de la barbarie nazie, les lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation 2022-2023 - dont le thème était L'Ecole et la Résistance - ont reçu leurs récompenses dans les salons de la Préfecture. Christian Retailleau a félicité l'élève du collège Albert Vinçon de Saint-Nazaire en lui remettant son prix. Le thème de l'édition 2023 - 2024

est : « Résister à la Déportation en France et en Europe ». Le dossier pédagogique sera porté par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation. Comme chaque année, le MRN publiera un numéro spécial de sa revue et le musée de Châteaubriant réalisera une exposition, avec livret, sur ce thème.

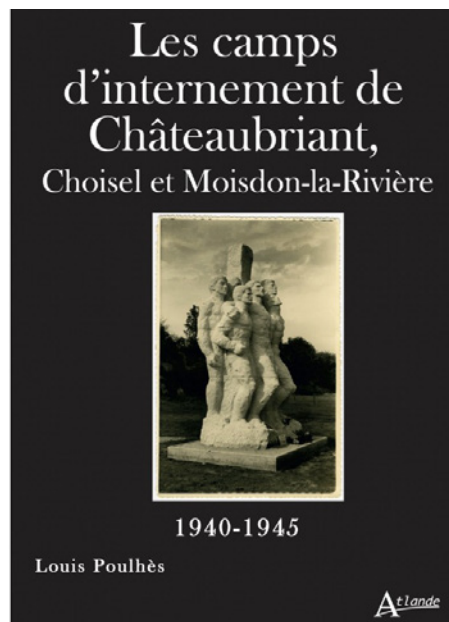
## Le ventre est encore fécond...

Le mémorial de la Butte-Rouge à Ploëuc-L'Hermitage (22) a été profané le 15 juillet. Des slogans anti-sémites et néonazis ont été inscrits en ce lieu où 55 résistants ont été exécutés le 30 juillet 1944. Alerté par Loïg Garrec, Ch. Retailleau, au nom du Comité, a adressé un message de solidarité au maire et à la présidente de l'association.

## Les camps d'internement de Châteaubriant.

Choisel et Moisdon-la-Rivière  
1940-1945

Louis Poulhès, Ed. Atlande, 25€



Pour en savoir plus :  
Interview de Louis Poulhès p.4

## La Shoah

Au cœur de l'anéantissement.  
*Archives inédites, Taillandier 32€*

L'extermination de six millions de juifs par l'Allemagne nazie est ici montrée avec des photos bouleversantes prises dans les camps. L'ouvrage, riche de témoignages et d'explications, montre comment cette entreprise mortifère fut pensée et organisée de manière industrielle.

## L'album d'Auschwitz

Comment les nazis ont photographié leurs crimes  
*Tal Bruttman, Ed. du Seuil, 49€*

Cet ouvrage rassemble une série de photographies prises par les SS à l'arrivée des convois. Fruit d'un travail franco-allemand, il recompose les preuves utilisées après guerre lors des procès de nazis et témoigne de l'horreur de ces opérations aux logistiques d'envergure.

## Musée en ligne : MRJ-MOI

Un musée virtuel vient de naître. Il est dédié à la section juive de la Main d'œuvre immigrée (Moi). Membre de la Fédération des musées de la Résistance (MRN), en accès libre, sur internet, il est organisé autour d'une narration enrichie de notes, vidéos, entretiens, témoignages et d'archives. Les sources ont été validées par des historiens. <https://museemrjmoi.com>

## Résistance antinazie ouvrière et internationaliste

Robert Hirsch, François Preneau, Henri Le Dem, Ed. Syllepse, 22€

François Preneau nous signale la parution prochaine de cet ouvrage. A partir d'archives du journal clandestin Front ouvrier, tiré à Couëron en 1943-1944 et diffusé dans les usines de la région nantaise par un groupe de jeunes trotskistes en rupture avec la SFIO depuis la guerre d'Espagne. Parmi eux, Robert Cruau, exécuté en 1943 et Georges Berthomé qui ne rentrera pas de Buchenwald. Au-delà de ce travail sur le journal, les auteurs élargissent la focale et s'attachent à écrire l'histoire « de Nantes à Brest [des] Trotskistes dans la guerre », sous-titre de leur ouvrage qui souligne leur recherche de contacts avec les soldats allemands « pour préparer avec eux une issue révolutionnaire à la guerre ».

## JEUNESSE

### Jean Moulin: Les cent vies d'un héros

Didier Daeninckx & Pef, Ed. Rue du Monde, 18 €

En cette année 2023, Jean Moulin est mis à l'honneur, 80 ans après sa disparition. Pour accompagner ces événements du côté de l'enfance, voici un grand portrait signé par le duo Daeninckx / Pef. Figure majeure de la Résistance dont il a su unifier les forces, initiateur du CNR (Conseil national de la Résistance) dont le programme fut fondateur de nombreuses lois sociales, J. Moulin était aussi un homme complexe et un artiste

sensible. Cet album livre un récit vivant autour de sa personnalité et de ses engagements tout en rappelant aux jeunes la barbarie nazie, ici incarnée par Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon qui arrêta et tortura Jean Moulin en 1943.

## « Catherine »

Catherine Varlin-Winter résistante, militante, journaliste  
Claude Collin, Ed. Les Indes savantes, 26€

L'historien Claude Collin ressuscite Catherine Varlin-Winter. Née de parents juifs russophones, arrivée en France dans les années 1920, elle a 15 ans en 1940. A Grenoble, elle s'engagera dans le fameux bataillon Liberté des FTP-MOI. Elle sera envoyée à Toulouse puis en Moselle où elle travaillera à l'intégration dans un maquis FTP de prisonniers soviétiques évadés. A la Libération, elle intègre la rédaction de L'Humanité et couvre la naissance d'Israël, l'affaire Rosenberg. Après 1956, elle se consacre au cinéma aux côtés de Joris Ivens, Chris Marker, Alain Resnais et Yves Boisset. Elle meurt en 2004.

## [www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)

le site de référence sur la Résistance en Loire-inférieure et ailleurs

- \*Jean de Neyman
  - \* Les bombardements de Nantes et Saint-Nazaire
  - \*Le Conseil national de la Résistance
  - \*Les camps de Châteaubriant
  - \*Les fusillades de Bout-de-Forêt et la Brosse
  - \*Le maquis de Saffré
  - \*Les FTP
  - \* La biographie d'Odette Nilès
- Colloque du 4 février sur les procès de 1943 et la chute des FTP nantais Un résumé des interventions est disponible sur le site. Il sera complété prochainement par l'enregistrement vidéo des communications des historiens.